

Homélie pour la Vigile pascale, 08/04/23, St JB du Plessis-Trévisé
(Mt 28, 1-10)

◆ Notre foi en la résurrection s'appuie sur deux réalités fortes, présentes dès les premiers moments après la mort de Jésus : le tombeau est vide, et le Christ est apparu vivant...

Dans nos cultures, ensevelir le corps ou déposer dans un endroit précis l'urne de nos défunts, c'est garder la personne présente avec nous. Faire disparaître le corps, c'est empêcher les gens de développer le culte des martyrs... obliger à oublier, éteindre la foi.

Au temps de Jésus, la foi dans la résurrection n'était pas très répandue. En annonçant que le tombeau était vide, on risquait de décourager encore plus les gens : « circulez, il ne reste rien de Jésus ».

Mais nous, nous nous continuons à parler du tombeau vide comme une réalité qui rend Jésus présent.

◆ 2000 ans après, le tombeau de Jésus est toujours vide. Nous n'avons pas de reliques matérielles. Jésus nous échappe, il continue à dire, comme à Marie-Madeleine : « ne me retiens pas »

Aujourd'hui, même dans le face à face de l'adoration, même dans la communion, même si je chante le nom de Jésus et raconte bcp de choses sur lui, il est prudent de dire « ton tombeau est vide », je ne peux pas te retenir prisonnier, te garder pour moi.

Prudence dans les apparitions de Jésus. Nous ne pensons pas qu'il vous en dira bcp plus qu'il en a dit à Pierre et Jean ou à Marie Madeleine ou Paul.

◆ Mais ce tombeau vide n'est pas une source de doute, d'angoisse. C'est une fenêtre sur la vie, un formidable appel d'air. Parce que nous avons déjà bcp d'autres tombeaux qui sont pleins, nous en avons même assez comme ça ! C'est terrible de poser la joie de Pâques sur l'énorme tombeau de la guerre en Ukraine. C'est terrible de penser à tous les autres tombeaux que nous avons le temps de remplir en une vie humaine, en continuant à chanter « Alléluia » et à croire à Pâques. Nos tombeaux sont pleins et ils débordent.

◆ Et pourtant, nous avons aussi l'expérience du tombeau vide : tant d'histoires de guérison, de pardon, de vie donnée ou redonnée, de sortie de deuil, d'espérance...

Jésus est bien là vivant et continue à dire à Lazare, le mort : « Lazare, sort de ton tombeau, viens dehors ! »

Le tombeau vide est un formidable appel à vivre. Un appel à vivre déposé en nous par Jésus, le jour de sa résurrection et répété par tant de gens, de situations, d'événements de notre vie.

Notre ancien évêque, Daniel Labille, décédé le 31/12/2022 avait choisi comme devise : « Il vous précède en Galilée ». On n'est pas fait pour rester près du tombeau, vide ou plein, mais pour aller vers les gens que Jésus veut rencontrer.

Et pour ça, pour croire que nous avons été créés pour la vie et non pour remplir les tombeaux, il fallait une dose d'amour de plus, une vie donnée concrètement...

Nous croyons en Jésus qui nous a offert cette dose d'amour en plus.

Malgré toutes les forces que nous utilisons pour remplir les tombeaux de la planète, ces forces qu'on appelle le côté obscur, le mal,

nous croyons que le « tombeau » de Jésus n'est pas « vide » : il est rempli d'amour et c'est là que, ce soir, nous venons chercher notre énergie pour aider à vider les tombeaux du monde.